



#POLITIQUE - REMANIEMENTS MINISTÉRIELS EN ANGOLA

Le Président angolais, José Eduardo dos Santos, a procédé au remaniement de son gouvernement. Le jeudi 22 septembre le Chef de l'Etat a investi dans leurs fonctions les ministres de l'Assistance et Réinsertion Sociale et de la Jeunesse et des Sports, respectivement, Manuel Gonçalves Muandumba et Albino José da Conceição.



Le même jour ont également prêté serment Ana Paula da Silva Sacramento Neto, Secrétaire d'Etat aux Sports, Ana Paula Correia Victor, Secrétaire d'Etat à la Réinsertion sociale, et Victória Francisco Correia da Conceição, Secrétaire d'Etat à la Famille et à la Promotion de la Femme.

Par ailleurs Aia-Eza Nacília Gomes da Silva et Mário Eglicénio Baptista Ferreira do Nascimento ont été investis respectivement aux fonctions de Secrétaire d'Etat au Budget et de Secrétaire d'Etat au Trésor.

Le Chef d'Etat a également nommé et investit dans leurs fonctions Kundi Paihama, gouverneur de la province de Cunene et João Baptista Kussumua, gouverneur de la province de Huambo.

Le 28 septembre 2016 le président de la République a relevé de ses fonctions le Ministre de la construction et des travaux publics, Waldemar Pires Alexandre et nommé Artur Carlos Andrade Fortunato ancien Administrateur Exécutif du Fonds Souverain d'Angola pour le remplacer.

Âgé de 52 ans, Artur Carlos Andrade Fortunato, né dans la municipalité de Chibia, province de Huíla (sud), est formé en génie-civil. Il a commencé à travailler en 2012 au Fonds Souverain d'Angola, ayant été nommé membre du Conseil d'Administration de cette institution en 2013. Artur Carlos Andrade Fortunato a également occupé les fonctions de directeur général adjoint de l'Institut des Routes d'Angola (INEA), où il a joué un rôle important dans la construction des infrastructures routières du pays. Le nouveau ministre s'est formé au Brésil où il a obtenu une maîtrise en ingénierie de transport de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro, République Fédérative du Brésil, avait aussi travaillé à l'entreprise brésilienne Odebrecht en Angola et au Brésil.



#POLITIQUE

CHANGEMENT DE LA GOUVERNANCE DE LA COMMISSION DES MARCHÉS DES CAPITAUX

Le Chef de l'Etat angolais, José Eduardo dos Santos, a nommé par décret le vendredi 23 septembre dernier, madame Vera Esperança dos Santos Daves au poste de Présidente du Conseil d'Administration de la Commission de Marché de Capitaux. Vera Esperança dos Santos Daves remplace à ce poste, Augusto Archer de Sousa Mangureira, nommé récemment au poste de ministre des finances.



Un Communiqué de presse de la Maison Civile du Président de la République, précise que le président de la République a nommé comme administrateurs exécutifs de la CMC, MM. Mário Edison Gourgel Gavião, Helder da Costa Cristelo, Ottoniel Lobo Carvalho dos Santos et Elmer Vivaldo de Sousa Serrão.

Vera Esperança dos Santos Daves a précisé que parmi les divers défis de son programme, la Commission de marchés des capitaux (CMC), veut commencer par le marché boursier, à partir de 2017. Vera Daves qui parlait à la presse en marge de la cérémonie d'investiture de la nouvelle Administration de la CMC, a affirmé qu'elle envisageait de donner un grand coup de pouce au marché de la dette publique et dynamiser le marché de la dette coopérative. Elle a promis de travailler pour mettre en œuvre une série d'initiatives visant à mettre à la disposition de l'économie angolaise des solutions pour financer les activités qui contribuent au défi de la diversification de l'économie nationale.

La nouvelle Présidente du Conseil d'Administration (PCA) de la CMC compte également poursuivre les objectifs qui étaient les points essentiels de la stratégie de l'administration précédente, mais rendant plus efficaces les mécanismes qui étaient utilisés pour promouvoir les différents segments du marché.

Le programme de littératie financière, qui est le fait de disposer des connaissances, des compétences et de la confiance en soi nécessaires pour prendre des décisions financières responsables, est un autre défi à prendre en compte par la nouvelle administration de la CMC, qui, en collaboration avec la Banque Nationale d'Angola (BNA) et l'Agence angolaise de réglementation et surveillance des assurances (ARSEG), devra donner une autre dynamique aux actions de cette initiative.

La CMC est un organisme affecté au ministère des Finances, qui a comme mission régulière de superviser, surveiller et promouvoir les marchés de valeurs Mobilières et des produits dérivés.



#ÉCONOMIE - LES FONDS SOUVERAINS ANGOLAIS INVESTIRONT 250 MILLIONS DE DOLLARS DANS L'AGRICULTURE

L'Angola place l'agriculture au centre de ses priorités dans une logique globale de diversification de l'économie. Le fonds souverain angolais (FSDEA) vient d'annoncer un investissement de 250 millions de dollars dans la mise en place de sept grandes exploitations agricoles.



Les exploitations concernées seront situées dans les provinces de Bié, Cunene, Malanje, Moxico, Kuando Kubango, Uíge et Zaire. Selon un communiqué du fonds, ces fermes et exploitations s'étendront sur 72 000 hectares qui ont été alloués par le ministère de l'agriculture. Elles serviront à la production de céréales, d'oléagineux et surtout de riz, tant pour le marché intérieur que pour l'exportation.

Selon José Filomeno dos Santos qui préside le FSDEA, « L'agriculture emploie plus de la moitié de la population angolaise. Un investissement dans ce secteur peut augmenter les revenus des producteurs et favoriser la création de nouvelles opportunités pour les entreprises du secteur privé actives dans la chaîne de valeur agricole ».

Le fonds souverain, qui dispose d'un capital de 5 milliards de dollars, a déjà investi quelques 4,56 milliards en Afrique et en Europe et dans des instruments comme les bons, ou des actions de différentes compagnies. Alimenté par les recettes de la vente du pétrole, le fonds investit en Angola et à l'étranger dans des produits financiers divers (actions, obligations, prises de participation) ainsi que dans des projets de développement. Les investissements dans les infrastructures constituent le coeur de l'activité du fonds.

Dans la perspective de diversifier l'économie angolaise, concentrée aujourd'hui sur l'exploitation du pétrole, le Fonds souverain souhaite aussi investir dans le secteur de l'hôtellerie, avec notamment la création d'une école hôtelière. Le développement des petites et moyennes entreprises, de l'agriculture, de la formation et de l'accès à l'eau et à l'électricité, sont les principaux objectifs du Fonds.

Pour l'Angola et d'autres pétro-économies africaines, la chute des cours de l'or noir impose désormais de créer d'autres sources de revenus, d'où l'intérêt croissant pour l'agriculture.



#ÉCONOMIE - L'ANGOLA SE DOTE D'UNE ASSURANCE AGRICOLE

Aguinaldo Jaime qui préside l'agence angolaise pour la supervision et la régulation des assurances (Arseg), a annoncé que le pays disposera d'une assurance agricole avant la fin de cette année.



Le président de l'Arseg a souligné que cette assurance agricole a pour objet de protéger les producteurs en couvrant les risques liés à leur activité et sa mise en œuvre devra impliquer plusieurs parties, notamment l'Arseg, les ministères de l'économie et de l'agriculture, les agriculteurs et les réassureurs. L'implication des pouvoirs publics, dit-il, permettra aux assureurs de ne pas assumer à eux seuls tous les risques car ils devraient les intégrer aux polices qui seraient alors trop chères pour les producteurs.

Aguinaldo Jaime a notamment expliqué qu'« il doit y avoir une division de l'effort à fournir entre l'Etat et les compagnies agricoles afin de répartir les risques. En effet si les assureurs devaient assumer seuls tous les risques, ils traduiraient cet effort dans les polices dont le prix serait impossible à payer pour les producteurs ».

La secrétaire d'Etat Aia-Eza da Silva a salué la résolution de l'Arseg et estimé pour sa part que « le défi actuel pour le secteur des assurances n'est pas une croissance quantitative mais une progression qualitative qui doit se traduire par une extension des gammes de produits offertes ».



#ÉCONOMIE - DÉCOUVERTE DE DIAMANTS EXCEPTIONNELS À LUCAPA



La compagnie minière australienne Lucapa Diamond a découvert une pierre exceptionnelle de 104 carats à la mine de diamant de Lulo, en Angola. Des tests au colorimètre de Yéhuda ont révélé qu'il s'agissait d'un diamant de type Iia. Cette découverte complète une découverte récente d'une pierre de type Iia de 172 carats.

De couleur D (blanc d'une exceptionnelle pureté), la pierre est l'un des quatre diamants de plus de 100 carats découverts à la mine depuis le début de l'année, et le cinquième depuis le début de son exploitation. En février 2016, Lulo avait extrait une pierre de 404 carats, la plus grosse découverte à ce jour dans le pays.

L'Angola est le quatrième producteur mondial de diamant et le projet diamantifère Lulo couvre une concession de 3 000 km² dans la province de Lunda Norte, située à 630 km à l'est de Luanda. Lucapa Diamond détient pour le projet depuis 2014 une licence d'exploitation de 35 ans. La mine de Lulo, dont l'exploitation a débuté en janvier 2015, est la copropriété de Lucapa, Empresa Nacional de Diamantes E.P et Rosas & Petalas.

Lucapa Diamonds a enregistré, de sa dernière vente de diamants produits à sa mine angolaise de Lulo, des revenus de 4,1 millions \$. Elle a, en effet, vendu 2 209 carats à une moyenne de prix de 1 868 \$ par carat. La vente porte son total de gains de vente de diamants de l'année civile à 32,1 millions \$.

La prochaine échéance de vente de diamants de la société est prévue pour octobre et lui permettra de trouver des acheteurs pour ses deux diamants de type Iia (de 104 ct et de 172 ct) récemment récupérés à Lulo.



#CULTURE ET SOCIÉTÉ

ANGOLA CABLES ET DE-CIX REMPORTENT LE PRIX BEST AFRICA SERVICE INNOVATION

Angola Cables, le principal fournisseur d'accès international et de service IP de l'Angola, a remporté le prix Best Africa Service Innovation lors de la foire Capacity Africa de Kampala (Ouganda). Étant l'un des principaux vecteurs de transformation de l'Angola et de toute la SADC vers une économie numérique, Angola Cables a présenté ses solutions novatrices axées sur l'IP aux côtés de son partenaire dans l'innovation, DE-CIX, le principal exploitant d'échange Internet au monde.



« Nous sommes honorés de remporter ce prix lors de l'événement Capacity Africa et de faire partie d'un groupe de leaders africains aussi prestigieux », a déclaré Antonio Nunes, chef de la direction d'Angola Cables. « Nous sommes impatients de démontrer comment Angola Cables peut révolutionner la manière dont la SADC est reliée à DE-CIX, notre partenaire dans l'innovation, lequel soutient la création d'écosystèmes d'interconnexions sains dans le monde entier. Nous sommes déterminés à fournir le meilleur service de connectivité aux sociétés africaines. » Choisis parmi des centaines de candidatures de grande qualité déposées auprès de Capacity Media, Angola Cables et DE-CIX se sont vues remettre le prix lors de la cérémonie du gala, qui a eu lieu le 27 septembre.



« L'équipe de DE-CIX est ravie de s'associer à Angola Cables et de recevoir une distinction aussi prestigieuse. DE-CIX construit des ponts d'appariement entre l'Europe et l'Afrique, et vice versa. La clientèle peut facilement se brancher à nos échanges Internet (IX) de Marseille, Palerme et Francfort, pour accéder à ces puissants marchés grâce à d'importants câbles sous-marins. Il suffit d'observer DE-CIX pour voir la différence, car sa clientèle peut se brancher à plus de 850 réseaux nationaux et internationaux, obtenir l'interconnexion la plus rapide qui soit et réduire la latence et les coûts de transit IP », a fait valoir Andreas Sturm, chef du développement des affaires à DE-CIX.

COUP D'ŒIL SUR L'INNOVATION : RÉDUCTION DE LATENCE ET LOCALISATION DE CONTENU

Les solutions implantées diffèrent de celles qui existent. Les solutions IP offrent au maximum 98,4 ms de Luanda à Lisbonne en services MPLS IPv4 et IPv6 sur un réseau IP de classe commerciale. Tous les pays entre l'Angola et le Portugal enregistreront un gain de latence de l'ordre de 50 ms, et ce, au moins jusqu'à Lisbonne. Du côté de l'Angola, le gain de distance numérique jusqu'à Lisbonne est déjà réduit de plus de 60 pour cent. Cette amélioration peut aussi devenir un avantage pour la RDC, le Ghana, le Cameroun, le Nigéria et les autres pays établis le long de la côte vers le Sénégal ou les îles du Cap-Vert, grâce à des gains plus élevés de latence relative.

L'autre innovation se veut le ciblage de la localisation du contenu dans la SADC. Angonix, la plateforme d'échange neutre de trafic Internet qui croît rapidement et qui se trouve à Luanda, en Angola, est en fonction depuis 2015 pour accélérer la transformation de l'économie numérique de ce pays et de la SADC. Cet échange améliore la résilience d'Internet et la robustesse des réseaux IP de l'Angola et de la SADC tout en offrant une connectivité fiable au sein de la SADC. Angonix crée un carrefour régional pour les interconnexions à l'échelle infonuagique et la localisation de contenu, se trouvant déjà à une pointe de trafic Internet de 4,4 Gb/s. Angonix crée également un écosystème d'interconnexions régionales pour la SADC à l'extérieur de l'Angola et est accessible par tous les réseaux dotés d'une ASN mondiale. Afin de surmonter le fossé numérique et d'attirer du contenu international au sein de la SADC, angonix accueille le contenu scolaire et étranger ainsi que des serveurs DNS et plusieurs serveurs racines.



À PROPOS D'ANGOLA CABLES ET DE-CIX

LA SOCIÉTÉ ANGOLA CABLES

Angola Cables est une société de télécommunications angolaise fondée en 2009 qui mène ses activités dans le commerce de gros, lesquelles portent principalement sur la commercialisation de capacités au sein des circuits internationaux pour la voix et les données par l'entremise de systèmes de câbles sous-marins dans l'Atlantique Sud et l'Afrique. Angola Cables s'occupe de la gestion et du développement du système de câbles de l'Afrique de l'Ouest (WACS), fournissant des services de calibre commercial aux exploitants de l'Angola et de la région subsaharienne du continent africain, devenant rapidement l'un des principaux fournisseurs de capacités du secteur. La société exploite aussi angonix (Angolan IXP) depuis son centre de données de Luanda et construit un centre de données de classe mondiale et des installations d'interconnexions à Fortaleza, au Brésil. L'Afrique est la région du monde où la pénétration d'Internet affiche la croissance la plus rapide. L'objectif d'Angola Cables est de faire de ce pays l'un des principaux carrefours de télécommunications de l'Afrique.

LA SOCIÉTÉ DE-CIX

DE-CIX fournit des services d'échange Internet de première qualité et exploite plusieurs fournisseurs et centres de données d'échange neutre. La société dessert plus de 850 fournisseurs, FSI et réseaux de contenu dans plus de 60 pays, y compris les principaux joueurs internationaux de divers marchés métropolitains de l'Europe, du Moyen-Orient et de l'Amérique du Nord. Offrant une pointe de trafic de 5,5 téraoctets par seconde, DE-CIX Francfort est le plus important échange Internet au monde.



#ÉCONOMIE - L'ANGOLA RELANCE LA PRODUCTION DE THON EN CONSERVES

L'Angola renouera avec la production de thons en conserves à la faveur de l'ouverture en octobre prochain d'une fabrique basée à Tômbwa, dans la province de Namibe. Cette infrastructure a été rendue possible grâce à un investissement de 4 millions de \$ de la compagnie PesSul.



L'usine lancera une ligne de production d'une capacité de 200 000 conserves de thons par jour et d'une autre dédiée à la production de 40 000 conserves de maquereaux par jour. Ces conserves seront destinées en priorité au marché local puis accessoirement à l'exportation, indique l'agence angolaise de presse Angop.

Si l'Angola avait débuté la production de thons en conserves en 1930, cette activité s'est essoufflée aux indépendances avant de connaître un soubresaut dans les années 80 puis de s'arrêter définitivement.

Il faut rappeler que cet investissement intervient dans un contexte de diversification de l'économie angolaise sur fond de crise pétrolière et le secteur de la pêche angolaise représente 1,7 % du PNB. Ce secteur dispose de fortes potentialités et le marché domestique, déficitaire en industries de transformation et des capacités logistiques est alimenté par une forte importation.

L'approvisionnement en poisson est au centre de stratégies et préoccupations des autorités angolaises en charge de la pêche.

Le principal enjeu pour l'industrie de pêche en Angola réside dans la mise à niveau de l'outil de production des unités de pêche artisanale et des sites de débarquement afin que la production puisse constituer la principale matière première pour les unités de transformation à terre autorisées à exporter vers l'international. Cela concerne l'amélioration des conditions d'hygiène, de conservation et de salubrité dans le secteur de la pêche artisanale et semi-industrielle.